
Sandrine Paradis-Grenouillet, Sylvain Burri et
Romain Rouaud (dir.), *Charbonnage, charbonniers,
charbonnières, confluence de regards autour
d'un artisanat méconnu*

Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, collection
« Confluent des sciences », 2018

Denis Eve



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/artefact/4233>

DOI : 10.4000/artefact.4233

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2019

Pagination : 209-213

ISBN : 978-2-8107-0650-1

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Denis Eve, « Sandrine Paradis-Grenouillet, Sylvain Burri et Romain Rouaud (dir.), *Charbonnage, charbonniers, charbonnières, confluence de regards autour d'un artisanat méconnu* », *Artefact* [En ligne], 10 | 2019, mis en ligne le 06 août 2020, consulté le 06 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/4233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.4233>

Ce document a été généré automatiquement le 6 décembre 2020.



Artefact, Techniques, histoire et sciences humaines est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Sandrine Paradis-Grenouillet, Sylvain Burri et Romain Rouaud (dir.), *Charbonnage, charbonniers, charbonnières, confluence de regards autour d'un artisanat méconnu*

Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, collection
« Confluent des sciences », 2018

Denis Eve

RÉFÉRENCE

Sandrine Paradis-Grenouillet, Sylvain Burri et Romain Rouaud (dir.), *Charbonnage, charbonniers, charbonnières, confluence de regards autour d'un artisanat méconnu*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, collection « Confluent des sciences », 2018, 236 p.

- 1 Le charbon de bois a joué un rôle majeur dans l'histoire de l'humanité, aussi bien pour fournir une énergie à usage domestique qu'industriel. En France, cette importance est accentuée à l'époque moderne par le développement du procédé indirect. D'après une enquête de 1822, un tiers du bois taillis était utilisé sous forme de charbon de bois pour les forges et les hauts-fourneaux¹. En dépit de l'importance de cette activité, celle-ci reste méconnue. Le peu d'intérêt de la littérature savante pour le charbonnage avant le XVIII^e siècle, les pertes liées à la transmission orale du savoir et les limites de l'archéologie traditionnelle sont parmi les principales causes de cette carence historiographique et sont rappelées dans l'introduction de l'ouvrage. Néanmoins, un renouvellement méthodologique et épistémologique s'est engagé depuis les années 2000, notamment en s'appuyant sur une plus grande interdisciplinarité. Cet

ouvrage, qui reprend les contributions du colloque *Charbonnage, charbonniers, charbonnières. État des connaissances et perspective de recherche* tenu à Limoges en 2013, entend faire le bilan de ces avancées.

- 2 Le livre s'ouvre sur un avant-propos d'Aline Durand rappelant le rôle de Marie-Claire Amouretti et de Georges Comet dans le développement de l'histoire des techniques à l'université d'Aix-Marseille avec la fondation de la série *Cahiers d'histoire des techniques* en 1991 et les nombreux séminaires et tables rondes qu'ils organisèrent. La fusion des universités d'Aix-en-Provence et de Marseille, donne l'occasion aux Presses universitaires de Provence de développer la collection *Confluent des sciences*, avec une branche spécifique consacrée à *l'histoire des techniques*.
- 3 L'introduction de Sylvain Burri, Sandrine Paradis-Grenouillet et Romain Rouaud donne un aperçu des travaux concernant l'étude du charbon de bois dans l'historiographie. Cette approche aurait mérité d'être davantage développée afin de fournir un cadre de référence plus dense. Les auteurs expliquent le caractère interdisciplinaire nécessaire pour cerner cette activité sous toutes ses formes. Les actes du colloque marquent d'ailleurs la volonté de mettre en place un réseau de chercheurs autour de problématiques et de méthodologies de recherche neuves. L'objectif est de favoriser les échanges en harmonisant les pratiques scientifiques à l'échelle internationale. Cette ouverture sur le monde se manifeste par la présence de cinq articles sur vingt en langues étrangères (quatre en anglais et un en italien) qui élargissent l'espace d'analyse et de comparaison en abordant l'Afrique, avec une étude consacrée au Rif marocain, l'Amérique du Sud, avec Rio de Janeiro, l'Italie, avec les Dolomites et la Ligurie. L'ensemble s'inscrit dans une temporalité longue de l'Antiquité à nos jours. Trois thèmes structurent l'ouvrage : *Savoirs, cultures et patrimoines techniques* ; *Caractériser et interpréter les vestiges du charbonnage* ; *Un phénomène socio-économique au cœur des territoires*.
- 4 L'ensemble des contributions présente des méthodologies et des apports différents mais il est possible de les rassembler en fonction de quatre approches. Ainsi, un premier groupe de contributions s'appuie essentiellement sur les enquêtes ethnoarchéologiques, un second met en avant les nouvelles méthodes d'analyse, un autre est centré sur les résultats de fouilles et un dernier sur les sources écrites.
- 5 Les enquêtes de type ethnoarchéologique sont d'un apport très variable. L'étude sur « Le charbonnage en fosse » dans le Rif marocain enrichit le savoir dans ce domaine. Il renseigne notamment sur la chaîne opératoire technique, sur l'usage du charbon de bois de bruyère, principalement pour la métallurgie, et enfin sur l'aspect social de ces charbonniers occasionnels. L'intérêt de cette enquête est de donner des clés d'interprétation pour les périodes antérieures. Deux autres études complètent les informations sur les techniques de charbonnage en Guadeloupe et en Galice. Une dernière, plus originale, de Philippe Hanus se démarque. Avec « Charbonnier, fais fumer ! », l'auteur aborde de manière sociologique le charbonnage. Il prend pour support les fêtes ayant pour cadre la forêt et ses travailleurs itinérants dans le Vercors. La démarche est d'exposer de quelles manières ce savoir technique lié aux immigrants italiens est valorisé et comment cette activité festive favorise la constitution d'un « capital d'autochtonie ». Pour l'illustrer, l'auteur décrit la mise en place du « rite » de la charbonnière et son rôle sociétal.
- 6 Ensuite, certaines contributions mettent en avant de nouvelles techniques ou méthodes d'analyse en explicitant leur intérêt. Alberto Cosner et Simone Gaio décrivent la mise

en place d'un processus analytique de données *LiDAR* – *Light Detection and Ranging*, télédétection par laser – fondé sur *GRASS* pour mettre en place un modèle prédictif de localisation des charbonnières dans les Dolomites. Graziella Rassat, Rémi Crouzevialle, Fabien Cerbelaud utilisent aussi le *LiDAR* sur la zone expérimentale de la forêt domaniale de Braconne-Bois-Blanc, d'une superficie de 5 000 ha, en Charente. Dans les deux cas, cette technique permet de découvrir de nombreuses charbonnières dissimulées par le paysage. Les données recueillies rendent ainsi perceptible l'évolution de l'espace forestier sur le long terme et renouvellent son interprétation. Dans un autre domaine, Sandrine Paradis-Grenouillet, Romain Rouaud et Philippe Allée ont créé trois charbonnières afin d'obtenir des données dendro-anthracologiques à partir de leur logiciel destiné à la mesure du diamètre des bois charbonnés. Les résultats donnent à comprendre la gestion sylvicole et les pratiques des charbonniers (essences, âge de coupe, tailles des bûches, etc.). Deux contributions sur le Brésil s'intéressent à l'importance du charbonnage dans les montagnes proches de Rio. Les deux approches sont différentes mais se complètent. Dans la première Rogério Ribeiro de Oliveira et Rita Scheel-Ybert montrent comment le paysage est un révélateur d'une identité historique et d'un mode de vie oublié. L'espace de cette activité est à la fois un refuge et un moyen de survie pour les esclaves. Dans la seconde contribution, les chercheurs expliquent avec l'aide d'un échantillonnage phytosociologique et des analyses anthracologiques comment a évolué la biodiversité autour des charbonnières. Quant à Christophe Colliou, il montre l'apport des photographies aériennes en plaines pour retrouver les traces des charbonnières et de manière indirecte les sites métallurgiques proches.

- 7 Un ensemble d'articles concerne les fouilles récentes et dégage les spécificités des charbonnières grâce à la généralisation des techniques à disposition aujourd'hui. Didier Delhoume présente la synthèse des fouilles préventives en Poitou-Charentes. Ainsi, les opérations réalisées dans cette région sont à l'origine de la mise en place d'un cadre méthodologique et d'outils d'interprétation. Ils aident à la rédaction de cahiers des charges de fouille préventive qui prennent alors en compte le bois et la place de la forêt dans les sites métallurgiques. Les connaissances sur les charbonnières ont progressé grâce aux nouvelles méthodes d'analyse et techniques employées (carpologie, anthracologie, etc.). Cela améliore la compréhension des sites, que ce soit sur le site « Le Noret », en Charente-Maritime, où a été mise au jour une charbonnière en fosse protohistorique du second âge du fer, qu'à Sainte-Marie-aux-Chênes, en Lorraine, où a été révélée une rare charbonnière en fosse antique. Il en est de même en Italie, où Anna M. Stagno, Claudia Parola et Giulia Beltrametti dressent le bilan de « l'archéologie des charbonnières » à partir de leur travail dans les Apennins ligures tout en présentant leurs nouvelles approches. L'interaction de l'homme et de son milieu est mise en avant par les fouilles. Cela est illustré par la contribution sur le charbonnage dans la forêt de Montrieux-Morières dans le Var à travers l'étude de quelques sites de cabanes de charbonnier et d'aires de charbonnage. De même, dans « Les forêts de pente de la haute vallée de la Dordogne : retour sur le passé d'une forêt charbonnée », les auteurs cherchent à comprendre les conséquences du charbonnage dans la formation forestière actuelle. Ils reconstruisent, en croisant cartographie, témoignages oraux, archives et vestiges archéologiques, une mémoire du charbonnage en partie oubliée dans ce secteur.
- 8 Enfin, les sources écrites peuvent encore être un terreau d'informations majeures pour entamer de nouveaux travaux de recherche. Dans « La consommation de charbon de

bois par l'industrie du fer », Danielle Arribet-Deroin parvient à reconstituer la quantité de charbon nécessaire au fonctionnement des différents types de forges. Cette estimation s'appuie principalement sur les comptabilités de forges anglaises et françaises de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, et sur des résultats de l'archéologie expérimentale. L'archéologue fournit des hypothèses de consommation de charbon de bois aussi bien pour les forges de procédé direct qu'indirect et parvient à une estimation pour tout un district industriel dans la forêt de Moyeuvre en Lorraine. Ce travail complexe, en raison notamment des difficultés liées à la métrologie, dégage des données qui pourront servir dans d'autres domaines (économie, sidérurgie, gestion forestière) et être la nouvelle référence pour cette période, comme l'a été l'article de Serge Benoit pour la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle². Francis Pierre et Alain Weber dans « Deux siècles de charbonnage à Saint-Maurice-sur-Moselle » s'appuient sur les archives duciales de Lorraine du XVI^e au XVII^e siècle. Par le biais de ce contrôle seigneurial, et notamment l'analyse des comptes de la gruerie, les auteurs connaissent la répartition et l'usage des bois coupés. L'ensemble des informations reliées à l'archéologie permet de retrouver les plateformes de charbonnage. Ils peuvent aussi se faire une idée des charbonniers et ainsi dépasser l'image que l'on avait d'eux pour le Moyen Âge et l'époque moderne. Grâce aux archives judiciaires et notariales, un portrait réaliste peut être dressé. C'est la démarche de Sylvain Burri dans « Être charbonnier à la fin du Moyen Âge en basse Provence » pour une période allant du XIV^e à la première moitié du XVI^e siècle. Sylvain Olivier fait de même concernant les charbonniers du bas Languedoc au XVIII^e siècle.

- 9 Cet ouvrage est riche par la diversité de ses approches et fournit les bases de l'étude de cet artisanat. Le format est agréable et valorise les articles et les nombreux documents en couleurs (photographies, cartes, graphiques, tableaux, schémas). Une conclusion aurait cependant pu être dressée à la fin de l'ouvrage afin de faire le bilan des apports et des méthodologies qui ont émergé dans ce colloque. De même, une bibliographie générale en fin de volume et un glossaire auraient été très utiles. Pour autant, ce colloque était plus que nécessaire et ses actes comblent un manque en offrant un ouvrage de référence, comme celui proposé par Paul Benoit et Catherine Verna en 1997 sur le charbon de terre³.

BIBLIOGRAPHIE

BENOIT Paul, VERNA Catherine (dir.), *Le charbon de terre en Europe occidentale avant l'usage industriel du coke, Proceedings of the XXth International Congress of History of Science (Liège, 20-26 July 1997)*, Brepols, Turnhout, 1999.

BENOIT Serge, « La consommation de combustible végétal et l'évolution des systèmes techniques », dans WORONOFF Denis (dir.), *Forges et forêts, Recherches sur la consommation proto-industrielle de bois*, Éditions de l'EHESS, Paris, 1990, p. 87-150.

WORONOFF Denis (dir.), *Forges et forêts, Recherches sur la consommation proto-industrielle de bois*, Éditions de l'EHESS, Paris, 1990.

NOTES

1. Woronoff, 1990, p. 7.
 2. Benoit, 1990.
 3. Benoit, Verna, 1999.
-

AUTEURS

DENIS EVE

Université de Paris, Identités Cultures Territoires (EA 337)